



12e RÉGIMENT DE CUIRASSIERS

EXTRAIT DU JOURNAL DE MARCHES ET OPÉRATIONS

(Source : www.chars-francais.net)

11 Août 1944.

À partir du 11 Août 1944, le G.T.D. est fractionné en deux sous-groupements :

- 1°: sur l'axe MEURCE - VIVOIN - LA HUTTE - ALENÇON, le bataillon FARET moins les compagnies GRALL et SAN

MARCELLI, renforcé du 2ème Escadron (Capitaine d'ORGEIX), du 3ème Escadron du R.B.F.M. moins un peloton, le tout sous les ordres du Chef de Bataillon FARET.

- 2°: sur l'axe CHERANCE - ROUESSE-FONTAINE - BOURG-LE-ROI - CHAMPFLEUR - ALENÇON, le reste du G.T.D. aux ordres du Lt-Colonel NOIRET.

Le Capitaine commandant le 2ème Escadron reçoit l'ordre de détacher un de ses pelotons avec un élément dépendant du Commandant FARET et opérant à l'Ouest de l'axe.

Le reste du 2ème Escadron, sous les ordres du Capitaine d'ORGEIX, reçoit d'autre part la mission de constituer l'avant-garde du Sous-Groupement FARET, les éléments de reconnaissance de ce sous-groupement ayant été éprouvés par des attaques aériennes.

Le peloton PÉRIER est envoyé en pointe. Il réduit de nombreux éléments d'infanterie ennemis dans le village de La Hutte et progresse au-delà. De nombreux éléments d'infanterie, ainsi dépassés et désorganisés, viendront se rendre aux unités d'infanterie amies qui suivent la progression des chars.

Le peloton PÉRIER continue sa marche en avant et dans la ligne droite située entre La Hutte et La Route tombe sur de nombreux canons antichars Allemands.

Un très violent combat a lieu, au cours duquel le peloton PLUSQUELLEC est engagé en renfort.

La progression des pelotons PÉRIER et PLUSQUELLEC est finalement bloquée par une très dure résistance antichar et chars ennemis, placés dans un terrain défavorable à l'attaque des chars (impossibilité de sortir de la route).

Trois chars du peloton PÉRIER et deux chars du peloton PLUSQUELLEC, dont les chars de ces deux chefs de peloton, sont détruits. Un quatrième char du peloton PÉRIER reviendra en flamme jusqu'à La Hutte, et le feu ne pouvant être éteint, brûlera entièrement.

L'ennemi a perdu de nombreux tués et blessés, et au moins un char, aux lisières de FYE.

Il convient, ici, de signaler quelques actes de courage remarquables :

- Près de LA HUTTE, le Cuirassier LOUVET, conducteur d'un char, alors que son char venait d'être percé par 2 coups de canon et que le tireur venait d'être décapité à son poste de combat, que les autres membres de l'équipage étaient blessés, lui-même blessé, et que les quatre chars voisins brûlaient, a trouvé la force de faire demi-tour, de ramener son char

toujours en flamme à un kilomètre en arrière, après avoir aidé tout l'équipage blessé à sortir du char.

LOUVET n'a consenti à se faire évacuer que lorsque toutes les tentatives faites pour éteindre l'incendie de son char et de le sauver se furent révélées vaines.

- Moins spectaculaire, mais aussi méritoire, fut le cran montré par les blessés des chars brûlés au Nord de LA HUTTE, parmi lesquels il faut citer le M.d.L. GUILLOT, les cuirassiers MOLLINIER, SAINT-MARTIN, RAVON, qui avant leur évacuation, tinrent à fournir tous les renseignements qu'ils avaient pu obtenir sur l'emplacement des canons et chars ennemis qui venaient de mettre hors de combat les chars de leurs pelotons.

- Enfin c'est le M.d.L. MATHIEU et son équipage, qui, seuls survivants de leur peloton, après les combats de la matinée, repartent dès l'après-midi comme premier char, en avant de tout autre élément, pour attaquer les armes ennemies qui venaient de détruire 6 chars de leur Escadron.

Le Capitaine d'ORGEIX réunit les restes des pelotons PÉRIER et PLUSQUELLEC, les renforce d'un char de commandement, et en forme un peloton aux ordres du S/Lieutenant BUREAU.

Dans l'après-midi, le Capitaine d'ORGEIX reçoit l'ordre de réduire ces armes antichars et de continuer la progression.

L'opération est menée par le peloton BUREAU qui exécute une manoeuvre de débordement par l'Est de la route, dans un terrain très difficile, où l'on doit à plusieurs reprises, faire précéder les chars par des membres des équipages à pied ; le village de LA ROUTE est pris.

De nombreux prisonniers sont faits (22 se rendent à l'instant, 15 se rendent à l'Infanterie qui n'a pu rejoindre les chars qu'une demi-heure plus tard).

Les chars poursuivent l'ennemi jusqu'à ARCONNAY. Là, l'Escadron reçoit l'ordre de se regrouper pour la nuit à LE PONT-OSSEAU.

Pendant la journée, le peloton BRIOT (détachement Ouest) a également exécuté un travail d'avant-garde et a rencontré de grandes difficultés de terrain. Deux de ses chars resteront embourbés jusqu'au lendemain. Il a détruit dans la journée 2 canons antichars et provoqué la reddition de quelques prisonniers. Il participe à la prise du village de FRESNAY.

Le 3ème Escadron, sur ordre du Colonel, s'installe en garde vers l'Est, le S-E. et le N. à COULOMBIERS. Installation terminée à 09H30.

Le peloton De COLOMBEL étant allé reconnaître CHERANCE, ce village se révèle tenu par de l'infanterie et des canons antichars.

À 12H15, le Lieutenant NOËL reçoit l'ordre de se mettre aux ordres du Chef d'Escadrons ROUVILLOIS pour attaquer BOURG-LE-ROI.

Pour cette attaque, le Chef d' Escadron ROUVILLOIS dispose :

- de l'Escadron NOËL,
- d'un peloton de T.D.,
- de la Compagnie SAN MARCELLI.

Attaque mise en place entre LA HUTTE, d'où le 2ème Escadron ne peut encore déboucher, et ROUESSE-FONTAINE, où le 4ème Escadron est fixé.

Après avoir traversé le BOIS DU CHATEAU (2 km E. de LA HUTTE), le 3ème Escadron s'installe sur sa base de départ aux lisières N. des bois, en vue de son objectif : BOURG-LE-ROI.

Le peloton KREBS est en tête, et doit contourner le village par l' Ouest.

Un jeune résistant : Mr VERNIER, boulanger à BOURG-LE-ROI, monte sur l'arrière du char du Lieutenant KREBS, donnant au fur et à mesure de la progression, des indications permettant de faire tomber la défense Allemande, en débordant celle-ci

par un itinéraire non défendu par le Commandement Allemand, en raison des difficultés du terrain qu'il présente.

Le peloton DESFORGES surveille l'entrée de BOURG-LE-ROI pendant que le peloton KREBS se jette sur les lisières N.E. du village et les nettoie.

Le peloton De COLOMBEL, une fois le large débordement des pelotons KREBS et DESFORGES bien amorcé, doit attaquer LE PITON, S.E. de BOURG-LE-ROI, fortement défendu.

Le peloton KREBS pénètre dans BOURG-LE-ROI et provoque un départ précipité des Allemands pris à revers ; il poursuit ceux-ci au delà des lisières N.E. du village.

Le peloton De COLOMBEL arrive à proximité du PITON qui lui est désigné comme objectif. Il est accueilli par des coups de 88 qui percent une des poulies de tension de son char. Le peloton poursuit sa progression en tirant, le canon de 88 est détruit.

La progression a duré une heure, Bourg-le-Roi est pris.

Des prisonniers sont faits.

La Compagnie SAN MARCELLI qui ne s'est pas rendue compte du départ des chars de son détachement, à l'attaque, est restée en arrière ; elle rejoint BOURG-LE-ROI, prend possession des nombreux prisonniers faits, et complète le nettoyage du village.

Vers 17H30, le détachement ROUVILLOIS reçoit la mission de repartir en avant sur CHERISE et CHAMPFLEUR.

Le 3ème Escadron du Lieutenant NOËL est en tête.

Le peloton KREBS est envoyé sur CHERISE que, 20 minutes après, il signale vide.

Le 3ème Escadron reprend sa progression, peloton DESFORGES sur l'axe, suivi d'une section d'Infanterie.

Le peloton De COLOMBEL est en soutien.

Le peloton KREBS arrive en vue de CHAMPFLEUR vers 18H30, et progresse le long du remblai de la voie ferrée.

Le peloton DESFORGES tourne CHAMPFLEUR largement par l'Ouest, et coupe la retraite aux éléments d'infanterie portée ennemis qui évacuent le village.

Il détruit un camion et une auto-mitrailleuse et deux véhicules de transport de troupe de "Panzer Grenadiere".

Le char du Lieutenant KREBS pénètre dans CHAMPFLEUR. Le char de soutien de son peloton, atteint par un coup au but, prend feu.

Le Lieutenant NOËL ayant localisé le départ des coups de canon ennemis, ouvre le feu à 100 mètres.

Un deuxième char de soutien du peloton KREBS, atteint, prend feu.

Le peloton De COLOMBEL, sur ordre du Lieutenant NOËL, se porte en soutien du peloton KREBS. L'appui de l'Air Support,

qui avait été demandé, ne peut être obtenu en temps voulu. L'Artillerie ouvre le feu, neutralise l'infanterie, et arrête les renforts blindés de l'ennemi dont l'arrivée était signalée par le Lieutenant KREBS.

Deux "Panzer IV" sont détruits par le char du Lieutenant KREBS.

Vers 19H30, le Lieutenant KREBS signale CHAMPFLEUR évacué par l'ennemi.

Le peloton DESFORGES pénètre également dans CHAMPFLEUR, par l'Ouest et par le Nord.

L'Escadron NOËL s'installe vers 23H00, en bivouac-garde, à 1 km N.O. du village, sur la route d'Alençon.

Le fait d'arme suivant, survenu au cours de l'attaque de CHAMPFLEUR, mérite d'être raconté :

- Les cuirassiers CILLIERES, ARCHIAVELLIS, BOUCHARD, PERSHON, conducteurs et aides conducteurs des chars BLOIS et BRANTÔME, sortant de leurs chars en feu, se précipitent dans des trous à proximité de leurs chars. Ils y trouvent des fantassins Allemands camouflés.

Le cuirassier PERSHON les interpelle en allemand, BOUCHARD les menace de son pistolet. 7 Allemands sont pris avec leurs

armes dont 2 mitrailleuses légères. Après l'action le cuirassier BOUCHARD s'apercevra qu'il n'y avait pas de chargeur dans son pistolet.....

L'avant-garde, le 4ème Escadron en premier échelon, avait repris à 06H00 le mouvement sur COULOMBIERS.

À la sortie N. de COULOMBIERS, le peloton MUCCHIELLI subit le tir d'un char lourd Allemand (2 coups au but, 1 mort, 2 blessés). Un deuxième char est détruit, le chef de char est tué. Le char ennemi est mis hors de combat.

Le peloton MOREAU est envoyé en reconnaissance vers le N., puis vers l'O. de ROUESSE-FONTAINE. Au cours de cette reconnaissance, en terrain très dangereux pour des chars, il a 3 chars mis hors de combat.

Un char lourd ennemi, placé à l'O. de ROUESSE-FONTAINE, est détruit.

Sur demande du Capitaine DA, commandant l'avant-garde, la Batterie DEMARLES déclenche un tir sur la région où a été située la défense ennemie.

L'Air Support est demandé par le Colonel commandant le 12ème Cuirassiers, et fait merveille.

Après cette préparation, l'avant-garde attaque ROUESSE-FONTAINE, 4ème Escadron en tête, suivi de la Compagnie GRALL.

L'attaque pénètre sans résistance dans le village.

Des prisonniers sont faits en grand nombre.

Liaison est prise avec un peloton du 12ème R.C.A. qui est à l'Est de ROUESSE-FONTAINE.

Le 4ème Escadron reste au repos quelques heures à ROUESSE-FONTAINE, et rejoint le Gros, à CHAMPFLEUR, vers 19H00.

Une avant-garde, sous les ordres du Capitaine DA, comprenant le 4ème Escadron en premier échelon, et la Compagnie GRALL, reçoit la mission de progresser en nettoyant le terrain compris entre la voie ferrée allant de CHAMPFLEUR à ALENÇON, et la route du VIEUX BOURG.

À la nuit tombante, il détruit une pièce de 88 aux lisières de SAINT-GILLES et occupe SAINT-GILLES et SAINT-PATERNE.

Le Colonel commandant le 12ème Cuirassiers décide de les y maintenir pour s'assurer au plus tôt des ponts d'ALENÇON.

Après avoir pris contact avec la population civile, il charge le Capitaine DA de préparer l'opération.

Le peloton sanitaire du 12ème Cuirassiers, sous les ordres du Médecin Capitaine BRES et du Médecin S/Lieutenant LEVY, se

porte à ROUESSE-FONTAINE où, sous le feu d'éléments ennemis restant encore dans ce village incomplètement nettoyé, il effectue le brancardage des blessés de l'avant-garde, et en particulier du 4ème Escadron, leur donne les premiers soins, et les évacue vers l'arrière.

Le P.C. avancé a suivi toute la journée les opérations au plus près de l'attaque des chars sur l'axe COULOMBIERS - BOURG-LE-ROI - CHAMPFLEUR - route d'ALENÇON.

Vers 23H30, le Colonel reçoit, du Général commandant la 2ème D.B., l'ordre de s'assurer des ponts d'ALENÇON, sur la SARTHE.

L'occupation de ces ponts doit être faite par un détachement comprenant, dans l'ordre de marche, la Compagnie GRALL, le P.C. avancé, un peloton de T.D., le 4ème Escadron.

Les pleins d'essence, indispensables après une journée aussi mouvementée, ne seront terminés que le lendemain vers

01H00, après que le P.C. principal ait rejoint CHAMPFLEUR.

D'autre part, le Colonel doit attendre des guides civils qui lui sont annoncés par le Capitaine DA, guides nécessaires pour saisir les ponts d'ALENÇON de nuit. Le Colonel cherche enfin à s'assurer la contribution de l'Air Support et de l'Artillerie, au cas où : au jour, il aurait pour garder les ponts, à résister à une forte pression ennemie.

N'ayant pu obtenir satisfaction, le Colonel décide de se rapprocher d'ALENÇON et pousse son P.C. avancé et le peloton de T.D. à SAINT-PATERNE.

Peu d'instant avant de quitter le stationnement situé à côté du passage à niveau O. de CHAMPFLEUR, les éléments étant déjà rassemblés, prêts au départ, un tir de mortiers ennemi atteint, après plusieurs coups, un camion qui éclaire le bivouac assez mal disposé.

Le Capitaine JOUITOU, se rendant compte du danger de cette situation, d'autant plus qu'il avait pris sur lui d'adjoindre au P.C. avant du Régiment un camion d'essence et un camion de gas-oil, afin de permettre le cas échéant, un ravitaillement partiel du détachement DA le 12 Août au matin, porta vivement ce détachement hors du bivouac, l'arrêtant à 1,5 km de là, pour le regrouper avec le peloton de T.D. qui attendait à cet emplacement.

L'ensemble ainsi formé, se porte à SAINT-PATERNE après avoir subit un nouveau tir de mortiers, heureusement sans résultat.

A SAINT-PATERNE, le Capitaine DA rend compte au Colonel NOIRET que : de l'avis des personnes civiles bien informées, le mieux était d'occuper les ponts d'ALENÇON au petit jour ; que, d'autre part, les guides civils qui doivent guider le détachement jusqu'aux ponts, sont partis en reconnaissance vers ALENÇON et viendront prendre le détachement à 05H45.

Le Colonel décide en conséquence, d'attendre ces guides et de repartir à 05H45. Tout est mis en ordre et préparé dans ce sens.

Le P.C. principal arrive vers 23H00 à BOURG-LE-ROI, où il reçoit l'ordre de rejoindre le P.C. avant à l'O. de CHAMPFLEUR, où il arrive vers minuit, guidé par l'Adjudant MATHIEU.

Bilan de la journée du 11

1er Escadron :

Pertes :

Tués Matériel détruit

Blessés 2 cuirassiers

Gains:

Prisonniers 30

2ème Escadron

Pertes:

Tués S/Lt PLUSQUELLEC

6 chars M 4 A2 DIJON - COMPIEGNE - REIMS - CHARTRES - PAIMPOL - BREST

1 sous-officier

5 Brigadiers

et Cuirassiers

Blessés S/Lieutenant PÉRIER

2 sous-officiers

10 Brigadiers

et Cuirassiers

Disparus 2 sous-officiers 7 Brigadiers et Cuirassiers présumés brûlés dans les chars.

Gains:

Prisonniers

2 sous-officiers et 27

hommes

1 Pz IV - 10 véhicules légers - 3 canons antichars lourds

3ème Escadron

Pertes : Néant

Tués 4 cuirassiers 2 chars M 4 A2 détruits BLOIS - BRANTOME

Blessés

Aspirant POOLE

3 sous-officiers

1 Brigadier

3 chars M 4 A2 endommagés

Gains :

Prisonniers

4 sous-officiers

50 hommes

3 Pz IV, 2 auto-mitrailleuses, 2 canons de 88, 10 véhicules divers

4ème Escadron

Pertes:

Tués 3 cuirassiers

5 chars M 4 A2 détruits ABBEVILLE - DUNKERQUE - LUNEVILLE

- MONTCORNET - AMIENS

Blessés

S/Lt MOREAU

6 Brigadiers

et cuirassiers

Gains:

5 Pz IV, 2 auto-mitrailleuses, 1 canon automoteur de 88, 2 pièces
antichars